

Argumentation sur le roman des Romands

Enoncé : 'Le beau est toujours étonnant.' a écrit Baudelaire en parlant de peintres du salon de 1859.

Sans doute certains récits du Roman des Romands vous ont paru originaux, mais dans quelle mesure pouvez-vous affirmer qu'ils ne sont pas seulement étonnants, mais beaux aussi ?

« Oh regarde là-bas comme c'est beau ! » peut-on entendre facilement lorsqu'on voit un beau paysage. Ces phrases sont souvent accompagnées de cris de joie, tels « Oh, Ah ! » : en effet c'est une surprise.

C'est cet étonnement qui pousse Baudelaire à affirmer : 'Les beau est toujours étonnant'. Cela signifie que l'on est à chaque fois surpris de voir la beauté d'une chose.

Nous allons donc voir d'abord pourquoi la beauté s'accompagne de surprise et nous nous demanderons ensuite si le contraire est toujours vrai, c'est-à-dire si une chose étonnante est forcément belle. Nous tenterons d'illustrer et d'expliquer l'idée de Baudelaire par les textes du Roman des Romands.

Tout d'abord, définissons les mots 'beau' et 'surprise'. Ce qui est beau est quelque chose 'qui fait éprouver une émotion esthétique', alors que quelque chose d'étonnant est une chose 'qui surprend, déconcerte par quelque chose d'extraordinaire' (*Petit Robert*). Ainsi, ces deux mots, 'beau' et 'surprenant', produisent une émotion et donc un changement d'état d'esprit en celui qui les ressent.

De plus, on peut dire qu'il existe un lien entre 'beau' et 'extraordinaire' : dans ce sens, quelque chose de beau est quelque chose qui sort de l'ordinaire et donc, qui est original.

Par exemple dans *L'Embrasure* de Douna Loup, la première phrase du premier chapitre, « La forêt est grande, profonde, vibrante, vivante et vivifiante », est étonnante : comment une forêt peut-elle être vibrante, vivante et vivifiante ? Ce sont donc ces adjectifs surprenants qui font la richesse de la phrase. En effet cela permet de voir différemment une forêt. Le lecteur la perçoit comme si elle était un être vivant féminin. De plus, la répétition de la syllabe 'vi' (assonance et allitération tout à la fois), suggère que pour le narrateur, la forêt est toute sa 'vie'. Ainsi cette phrase apparaît comme étonnante et pleine de sens ; c'est cela qui fait sa richesse et sa beauté.

Par ailleurs, toujours dans *L'Embrasure* de Douna Loup, on peut lire « Je pleure. Je suis bien pourtant. » (p.84). Il est étonnant de constater que le narrateur pleure alors qu'il est bien. Cette phrase est magnifique car elle intervient au moment où le personnage principal prend conscience qu'il est amoureux. Je me souviens l'avoir lue et relue, c'est l'étonnement qui l'a fait relire et ainsi j'en ai mieux saisi sa richesse. Ici, l'étonnement m'a permis de me laisser captiver et émerveiller.

Par conséquent, le beau est bien toujours étonnant et en outre, nous sommes toujours étonnés de voir à quel point quelque chose est beau.

Pourtant, il semble que le contraire ne soit pas toujours vrai : une chose belle est bien toujours étonnante, mais une chose étonnante n'est pas forcément belle. Par exemple dans *Angeles* de Reynald Freudiger, le dernier récit commence par « Alors je l'ai tué. ». Cette phrase est très surprenante et originale, surtout pour un début. Par contre, les mots qui la composent nous font penser au meurtre, ce qui n'est pas forcément plaisant à imaginer. Cela ne fait pas éprouver une émotion esthétique et donc on ne peut pas dire que ce soit beau.

Pour conclure, je dirais que l'affirmation de Baudelaire est vraie : 'le beau est toujours étonnant'. C'est en effet par la surprise que l'originalité d'une œuvre se révèle ; l'étonnement rend le lecteur conscient de la richesse d'un texte ou d'une phrase. Il ne faudrait cependant pas tomber dans le piège : un texte étonnant n'est pas forcément beau !

Marion de Vevey
Collège de Saussure,
Genève